

## Le marché de l'art est-il un marché atypique ? (niveau première)

### I. Qui échange quoi sur le marché de l'art ?

#### Document 1 : Qu'est ce qu'une œuvre d'art ?

Il faut distinguer les œuvres d'art des biens d'occasions, c'est-à-dire des meubles corporels susceptibles de réemploi que l'on peut vendre en bon état ou restauré mais qui ne sont pas des œuvres d'art.

Au contraire, l'on considère œuvres d'art :

- Tableaux, collages, peintures et dessins à l'exclusion des dessins d'architecte, d'ingénieurs, industriels et les fonds d'ateliers.
- Des gravures et des estampes si elles sont tirées à numéro limité, à l'exception des procédés mécaniques ou photomécaniques (une photocopie donc ne l'est pas).
- Articles de bijouterie si les articles sont faits entièrement par un artiste.
- Tapisseries, textiles muraux si faits par un artisan et dans un max. de 8 exemplaires.
- La céramique si ce sont des objets édités et signés par l'artiste.
- Les photographies si elles sont prises par l'artiste ou sous son contrôle, signées, numérotées et dans un max. de 30 exemplaires, dans tout support confondu.

On peut définir une œuvre d'art comme un bien rare, durable, qui offre à son propriétaire du plaisir esthétique ainsi que des avantages sociaux (prestige, distinction) et financiers. Elle ne procure pas de revenus, mais, en étant un bien meuble, elle peut être revendue avec une éventuelle plus-value, elle constitue donc un objet potentiel de placement alternatif à d'autres actifs<sup>1</sup> et donc support de spéculation<sup>2</sup>.

Source : Extrait de l'Etude de cas Christie's, Melchior.fr

Notes : 1. actif : support de richesse. Cela peut être un actif financier comme une action ou une obligation par exemple ou un actif réel comme un bien immobilier, de l'or, des objets d'art, des matières premières etc.

2. Spéculation : opération d'achat/revente dans le but de réaliser un gain. Le gain est une plus-value résultant de la différence entre le prix de vente de l'actif et le prix d'acquisition. Quand le prix de revente de l'actif est supérieur au prix d'achat, l'agent économique réalise une plus-value, dans le cas contraire, il réalise une moins-value.

#### Questions :

1. Qu'est ce qu'une œuvre d'art ?
2. Qui vend des œuvres d'art ? Qui les achète ? Pour quelles raisons ?

Une **œuvre d'art** est un bien rare et durable permettant de satisfaire des plaisirs esthétiques (décoratifs), des avantages sociaux (distinction sociale), et financiers (motifs de spéculation).

Aux extrémités du marché, les offreurs sont les **producteurs des objets d'art (artistes)**, les demandeurs sont des **amateurs d'objets d'art (des collectionneurs)**.

Les artistes vendent leurs œuvres pour faire du profit (vendre l'œuvre plus chère que les coûts de production). Bien que le marché de l'art s'apparente à un « jeu de loterie » selon A. Smith, il est rationnel de jouer car si l'artiste a statistiquement peu de chances de gagner, s'il gagne, il touche le gros lot.

Les acheteurs sont des amateurs, voire des collectionneurs dont les déterminants de l'acquisition du bien sont esthétiques, sociaux et/ou financiers. L'œuvre d'art est un bien de Veblen, dont la demande augmente avec le prix car il est un moyen de distinction sociale, servant à afficher sa position sociale. L'acheteur réalise une consommation ostentatoire. L'œuvre satisfait également un besoin esthétique, de décoration de l'intérieur. Enfin, certains acquéreurs de bien artistique peuvent le faire dans le but de spéculer et réaliser une plus-value. Remarque : les motivations financières sont souvent stigmatisées des collectionneurs qui répugnent à assimiler « l'artistique » au « monétaire ».

La valeur de l'œuvre d'art dépend de sa qualité artistique. Par exemple, l'œuvre d'art contemporain doit faire preuve d'originalité, être unique et authentique.

Elle dépend a priori également du prix auquel l'artiste est prêt à vendre son œuvre et du prix que l'acheteur est prêt à mettre pour l'acquérir (prix du désir). Une œuvre d'art vaut ce qu'on est prêt à payer pour la posséder. Marx affirme ainsi que le prix d'une œuvre d'art n'a pour limite que celle du désir et du pouvoir d'achat de l'acquéreur.

## Activité - jeu n 1 : L'expérience du marché concurrentiel

Dans le marché de l'art, le marché des chromos est celui qui se rapproche le plus d'un marché de type concurrentiel. Mis en évidence par R. Moulin (1967), dans *Le marché de la peinture en France*, ce marché concurrentiel rassemble des œuvres relativement homogènes et substituables. L'artiste chromo produit des œuvres traditionnelles sans faire preuve d'originalité dans l'art pictural et les matériaux utilisés (portraits, marines...). Les ventes peuvent être effectuées directement par l'artiste sur une place de marché comme la place du Tertre à Paris. Les clients achètent ces peintures pour décorer l'intérieur de leur maison. Ces œuvres fondent leur valeur sur la qualité du travail du peintre (représentation fidèle de la nature et des hommes).

**Pour comprendre le fonctionnement d'un marché parfaitement concurrentiel on doit faire quelques hypothèses :** Sur ce marché, les peintures sont considérées comme parfaitement homogènes, de qualités identiques, donc parfaitement substituables. Offreurs et acheteurs sont supposés rationnels et parfaitement informés. Chaque vendeur veut vendre son tableau le plus cher possible à un acheteur qui veut au contraire l'acheter le moins cher possible. Le bien artistique vendu sur ce marché a uniquement une fonction décorative.

**Voir l'activité « jeu numéro 1 »**

## Document 2 : Classification des œuvres d'art

L'**art classique** est un art de représentation du réel où les règles classiques de figuration, de perspective et les canons esthétiques sont respectées. [...] L'artiste est un artisan qui peint des tableaux, recherche l'harmonie, la beauté des compositions quand il s'agit d'imiter la réalité, la nature.[...]

Depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle et plus encore après-guerre, les avant-gardes artistiques n'ont eu de cesse de transgresser les frontières. [...] *Innovation, authenticité* de la démarche et *unicité* du geste créateur sont au cœur de la création contemporaine.

L'**art moderne** rompt avec les canons de la figuration classique, mais respecte l'usage de matériaux traditionnels et exige une intériorité de l'artiste en gage de l'authenticité de la démarche. [...] [L]es œuvres sont des peintures, des sculptures, l'artiste utilise des matériaux traditionnels, tout en opérant des ruptures dans les conventions<sup>1</sup>. [...]

L'**art contemporain** [est] fondé sur la transgression des frontières qui définissent l'art pour le sens commun. [...] [Le] travail de l'artiste [...] se présente comme des expériences, des créations singulières, [...] dont l'accès suppose d'être initié.

### Notes :

1. Renvoie à l'ensemble des règles qui définissent la qualité artistique d'une œuvre, celles-ci évoluant selon les périodes de l'histoire. Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, période de l'art classique, la convention académique fondée par l'Académie Royale définit un étalon du Beau pour évaluer la qualité d'une œuvre d'art. Depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, la « convention académique » du Beau décline au profit d'une « convention d'originalité » qui marque la rupture par rapport à l'art classique (aussi appelé « art ancien »).

Source : N. Moureau et D. Sagot-Duvaurox, *Le marché de l'art contemporain*, Repères, La Découverte, février 2018

### Questions :

1. Classer les œuvres selon leur genre.

	<p>Œuvre 1 : <i>Les femmes d'Alger (version O)</i> de P. Picasso [1881-1973].</p> <p>Cette œuvre a été vendue à 179,3 millions de dollars chez Christie's à New York en 2015.</p> 	<p>Œuvre 2 : <i>Le Massacre des Innocents</i> de Pierre Paul Rubens [1577-1640].</p> <p>Cette œuvre a été vendue à New York en juillet 2002 à 76,7 millions de dollars chez Sotheby's à Londres.</p> 	<p>Œuvre 3 : <i>Le Balloon Dog (orange)</i> de Jeff Koons [1955-...].</p> <p>Cette œuvre a été vendue à 58,4 millions de dollars en 2013 chez Christie's à New York</p> 
--	---	---	---

2. Différencier l'art classique des deux autres types d'art.
3. Différencier l'art moderne de l'art contemporain.
4. Qui vend ces œuvres d'art ? Qui les achète ?
5. A votre avis, qu'est ce qui détermine la valeur d'une œuvre d'art ?

L'œuvre numéro 1 appartient à l'art moderne, l'œuvre numéro 2 à l'art classique, et l'œuvre numéro 3 à l'art contemporain.

La spécificité des arts moderne et contemporain par rapport à l'art classique se trouve dans la période d'émergence des œuvres :

- Période allant jusqu'à à la fin du XIXème siècle pour l'art classique
- Développement des arts modernes et contemporains au cours des siècles suivants.

Surtout, l'élément de distinction des arts modernes et contemporains se trouve dans la transgression des règles de l'art classique opérée par l'artiste.

L'art moderne transgresse les règles de la représentation des personnages, des scènes sans modifier les matériaux employés. L'art contemporain transgresse les règles classiques dans la conception de l'œuvre. L'artiste doit faire preuve d'innovation par rapport aux usages antérieurs. La différenciation par rapport à l'art classique est poussée à l'extrême. Faire preuve d'originalité est la règle.

Les vendeurs d'art sont les artistes tandis que les acheteurs sont des collectionneurs. Les acheteurs doivent passer par un intermédiaire marchand pour accéder aux œuvres, par exemple des maisons de ventes comme Christie's et Sotheby's.

La valeur d'une œuvre d'art dépend du prix qu'un acheteur est prêt à mettre pour l'acheter (contrainte de budget et prix du désir) relativement au prix auquel le vendeur est prêt à la céder (contrainte de rentabilité notamment).

## II. Comment fonctionne le marché de l'art aujourd'hui ?

### Document 3 : Quand l'auto-destruction spectaculaire d'une œuvre fait doubler sa valeur



Source : Journal du 20 heures sur France 2 adresse URL : [https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-contemporain-qu-est-ce-qui-fait-la-valeur-des-oeuvres\\_2975029.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-contemporain-qu-est-ce-qui-fait-la-valeur-des-oeuvres_2975029.html)

#### Questions :

1. Identifiez les différents éléments qui déterminent la valeur d'une œuvre d'art aujourd'hui.
2. Comment sont vendues les œuvres ?
3. Quel élément déterminant fait monter le prix des œuvres sur le marché de l'art aujourd'hui ?
4. Pourquoi l'auto-destruction programmée d'une œuvre de Banksy peut-elle faire doubler sa valeur ?

La valeur d'une œuvre d'art contemporain dépend de critères artistiques comme l'originalité du créateur (« Avoir un style immédiatement reconnaissable qui casse les codes en vigueur ») évaluée dans la manière dont l'artiste transgresse les règles de l'art classique. L'appréciation de cette originalité validée dans le monde de l'art se vérifie dans l'exposition de cet artiste (il doit être exposé dans les « foires internationales » et dans les maisons de ventes aux enchères).

Les ventes aux enchères déterminent également la valeur de marché (valeur économique) du travail d'un artiste.

Les œuvres sont vendues dans des maisons de vente qui sont des entreprises spécialisées dans la vente aux enchères comme Christie's et Sotheby's qui détiennent à elles seules la majorité des parts de marché dans le domaine de la vente aux enchères (duopole).

L'augmentation du nombre de milliardaires, notamment en provenance des pays d'Asie du Sud Est et d'Amérique du Sud alimente la hausse du prix des œuvres d'art, c'est-à-dire sa valeur économique sur le marché.

L'auto-destruction spectaculaire de l'œuvre de Banksy peut faire doubler sa valeur car cet artiste anti-conformiste a programmé l'auto-destruction de son tableau « La petite fille au ballon » juste après qu'elle est adjugée plus d'un million aux enchères. Un expert prédit le doublement de sa valeur par l'effet d'annonce qu'il produit sur le marché de l'art : il est rendu visible par cet acte, l'originalité de cette manœuvre est médiatisée, ce qui peut susciter une hausse de la côte de l'artiste (gros coup de pub). Depuis l'artiste a renommé son œuvre « L'amour est dans la poubelle ».

- ⇒ On voit apparaître des **critères artistiques (valeur artistique)** de la valeur d'une œuvre tels que l'originalité du travail d'un artiste et sa légitimité auprès d'institutions qui les exposent (galeries, foires, sociétés d'enchères etc.) et des **critères de marché (valeur économique)** comme la hausse de la demande qui tire le prix vers le haut du fait de la popularité d'un artiste médiatisé.

## Document 4 : Qu'est-ce que le marché de l'art et quels sont les acteurs de ce marché ?

### 1. L'articulation des différents acteurs du marché de l'art

Le marché de l'art est une réalité internationale dans laquelle culture et commerce s'entrelacent. [...] Le marché peut être défini comme un système d'offre et de demande qui relie les nombreux acteurs du monde de l'art : artistes, galeries, maisons de vente, collectionneurs et musées.

Les maisons de vente aux enchères sont au cœur de ce système socio-économique, un système en évolution, qui voit glisser et s'estomper limites et barrières.

Ces enchères<sup>1</sup> sont caractérisées par des règles bien précises qui déterminent l'allocation des ressources et des prix sur la base des offres de la part des participants au marché. Les vendeurs et les acheteurs sont mis en relation par un intermédiaire, rôle que tient souvent la maison de vente. Les experts sont contactés par les vendeurs potentiels, et le commissaire-priseur lors de la vente adjuge<sup>2</sup> les biens aux acheteurs. Le but du vendeur est d'obtenir le maximum de profit de son œuvre, tandis que l'acheteur (buyer) vise à acquérir ce bien au prix le plus bas. La vitesse et l'efficacité de ces échanges expliquent aussi le succès. [...]

### 2. De la première vente à la revente d'une œuvre d'art

Une œuvre d'art du marché primaire (ou premier marché) est une œuvre vendue pour la première fois dans une galerie ou au sein d'une foire d'art, il s'agit d'œuvres d'artistes contemporains. Le marché secondaire (ou second marché) correspond à la revente d'une œuvre, souvent en maison de vente ou dans des ventes de gré à gré<sup>3</sup>.

Source : Extrait de l'Etude de cas Christie's, Melchior.fr

#### Notes :

1. Enchère : offrir une somme d'argent plus haute que celle qui vient d'être annoncée. La dernière enchère est la gagnante.
2. Adjuger : attribuer aux enchères un bien à un acquéreur.
3. Vente de gré à gré : Cela signifie que vendeur et acheteur s'entendent librement entre eux sur les conditions de la vente.

#### Questions :

1. De manière générale, qui sont les offreurs sur le marché de l'art ? Quel est le but de l'offreur sur le marché de l'art ?
2. De manière générale, qui sont les demandeurs sur le marché de l'art ? Quel est le but du demandeur sur le marché de l'art ?
3. Quelle est la différence entre le marché primaire et le marché secondaire ? Identifiez l'intermédiaire marchand entre l'offreur et le demandeur sur chacun de ces marchés.
4. Quelles sont les motivations possibles de la revente d'une œuvre d'art sur le marché secondaire ?

Les offreurs sont les vendeurs d'œuvres d'art dont le but est de vendre le bien pour faire le maximum de profit (revendre à un prix supérieur au prix auquel il était prêt à céder le bien) pour dégager un gain à l'échange, le surplus du producteur = prix de marché – prix auquel il était prêt à vendre le bien compte tenu de ses coûts).

Les demandeurs sont les acheteurs d'œuvre d'art dont le but est d'acheter le bien au prix le plus bas pour dégager un gain à l'échange. Surplus du consommateur = prix auquel il était prêt à acheter le bien - prix de marché.

Sur le marché primaire s'effectue la première vente d'une œuvre d'art, celles des artistes contemporains. Les vendeurs sont les artistes qui exposent leur œuvre en général dans une galerie pour la vendre aux acheteurs qui sont les collectionneurs, les musées. La galerie d'art, qui peut participer à une foire internationale d'art contemporain, est un intermédiaire marchand qui permet la rencontre entre l'offre et la demande, et prend une commission sur la vente de l'œuvre pour le service qu'elle produit.

Sur le marché secondaire s'effectue la revente d'une œuvre d'art. Les vendeurs sont les collectionneurs. Ils passent en général par l'intermédiaire d'une maison de vente (exemples : Christie's ou Sotheby's) qui réalise les ventes aux enchères, auprès de nouveaux acheteurs (collectionneurs, musées etc.). Le commissaire-priseur est celui qui adjuge les biens. La maison de vente prend également une commission sur la vente de l'œuvre.

La revente d'une œuvre d'art peut se faire dans le but de réaliser une plus-value lorsque le prix de vente de l'œuvre est supérieur au prix d'acquisition.

### III. Comment se forme la valeur des œuvres d'art aujourd'hui ?

#### Document 5 : Comment se détermine la valeur artistique d'une œuvre aujourd'hui ?

##### 1. Le rôle des instances de légitimation dans la définition de la valeur artistique d'une œuvre

L'action conjuguée des différents membres des instances de légitimation [comme les sociétés de ventes, les galeristes, les collectionneurs, les conservateurs de musée, les critiques d'art et les commissaires d'expositions] conduit à la création de nombreux indices artistiques qui attestent de la reconnaissance de la qualité du travail de l'artiste (achat muséal, expositions, catalogues, monographies, collections privées...). Les multiples lieux de rencontres [comme les grandes manifestations artistiques, les foires d'art, les vernissages, les inaugurations des nouveaux musées, les ouvertures de grandes expositions, les assemblées d'associations, les colloques etc.] constituent autant d'interactions au cours desquelles les agents s'informent, échangent leurs avis sur un nouvel artiste et s'influencent dans leurs évaluations. [...] [En effet], de nombreux petits événements historiques témoignent de l'intérêt [...] accordé à l'artiste. [...] [Il en est ainsi de la] présence de l'artiste dans de nombreux musées et expositions internationales, et prix obtenus au cours des biennales.

##### 2. Le Kunst Kompass, un outil pour évaluer la valeur artistique des œuvres d'art contemporain ?

[Le] classement des cent artistes vivants les plus réputés a été établi pour la première fois en 1970 par le journaliste Willi Bongard dans la revue allemande *Kapital* et est publié depuis régulièrement, *Manager Magazin* ayant pris le relais. La visée initiale de Bongard était de proposer une échelle objective de la valeur [artistique] des œuvres. [...] Pour ce faire, des points sont attribués à des musées d'art contemporain, à des revues de la presse spécialisée internationale (*Art in America*, *Flash Art*...), à des expositions individuelles ou collectives (biennales, etc.).

Le tableau ci-dessus donne des exemples de la notation de musée utilisée par le classement Kunst Kompass en 2005.

##### Nombre de points attribués à quelques musées selon le Kunst Kompass

Nom du musée	Lieu	Points
Centre Georges -Pompidou	Paris	800
Guggenheim Museum	New York	800
Castello di Rivoli	Turin	650

D'après Kunst Kompass 2008

##### 3. Extrait du Kunst Kompass 2014 : classement des 10 premiers artistes

Rang	Nom	Nationalité	Nombre de points cumulés
1	Richter G.	Allemagne	118 700
2	Nauman B.	Etats-Unis	100 470
3	Trockel R.	Allemagne	79 850
4	Baselitz G.	Allemagne	73 850
5	Sherman C.	Etats-Unis	70 280
6	Kiefer A.	Allemagne	61 860
7	Olafur E.	Danemark	59 200
8	Kentridge W.	Afrique du Sud	55 644
9	Serra R.	Etats-Unis	55 470
10	Rist P.	Suisse	52 700

Source : N. Moureau et D. Sagot-Duvaurox, *Le marché de l'art contemporain*, Repères, La Découverte, février 2018.

#### Questions :

1. Comment mesure-t-on la qualité du travail d'un artiste contemporain ?
2. Pourquoi peut-on dire que l'indicateur du *Kunst Kompass* permet d'évaluer la valeur artistique d'une œuvre ?
3. Qui sont les instances de légitimation et quel est leur rôle dans l'évaluation de la qualité du travail d'un artiste ?
4. Comment vérifier que la valeur artistique d'une œuvre est reconnue par le marché de l'art ?

La qualité du travail d'un artiste contemporain se mesure de manière objective par la réputation d'un artiste qui dépend de sa visibilité et de sa légitimité dans le monde de l'art contemporain. Si les œuvres d'un artiste sont exposées dans des petits événements historiques comme des expositions dans des grands musées ou dans des galeries, vendues dans des grandes sociétés d'enchères, s'il fait l'objet d'articles rédigés par des critiques d'art, s'il

obtient un prix aux biennales etc., cela constitue autant d'indices artistiques sur la qualité de l'artiste et de ses œuvres. Ces éléments sur la qualité du travail d'un artiste définissent la **valeur artistique** d'une œuvre d'art.

L'indicateur du Kunst Kompass attribue des points en fonction de la représentation des œuvres d'un artiste dans les musées et grandes expositions. Il permet d'estimer la valeur artistique d'une œuvre.

Les organismes capables de fournir des indices artistiques fiables sur la qualité d'une œuvre sont ce que les auteurs du texte appellent des instances de légitimation : des musées, des sociétés d'enchères, des galeries d'art, des collectionneurs, des critiques d'art. Ils ont acquis le statut d'expert en art leur donnant un pouvoir d'influence dans le jugement de la qualité d'une œuvre permettant de légitimer la place d'un artiste dans le monde de l'art. C'est ainsi que se définit la valeur artistique d'une œuvre.

Pour vérifier que la valeur artistique d'une œuvre d'art soit reconnue par le marché, il faudrait qu'elle coïncide avec son prix de vente. Si on suppose qu'une œuvre A a une plus grande valeur artistique qu'une œuvre B, elle doit avoir un prix supérieur sur le marché.

### **Activité - jeu n 2 : La simulation d'une vente aux enchères dans un contexte d'information parfaite sur la qualité des œuvres d'art**

Le marché de l'art contemporain est un marché particulier dont les biens peuvent être achetés et revendus dans le but de réaliser une plus-value. Cette revente se fait sur le marché secondaire notamment sous forme de ventes aux enchères dans des sociétés de ventes spécialisées dans cette activité.

Dans un contexte de transparence du marché, le marché de l'art est-il efficient ? Le prix de vente de l'œuvre (sa valeur économique) reflète-t-il sa « vraie valeur » (sa valeur artistique) ?

**Voir l'activité « jeu numéro 2 »**

#### **Quels résultats tirés de cette activité-jeu ?**

Dans un contexte d'information parfaite, le marché de l'art est efficient, car le prix de vente de l'œuvre (sa valeur économique) reflète sa « vraie valeur » (sa valeur artistique). Les agents économiques ont une rationalité parfaite qui consiste à proposer un prix corrélé à la qualité de l'œuvre. La hiérarchie des valeurs artistiques et celle des prix coïncident.

### **Activité - jeu n 3 : La simulation d'une vente aux enchères dans un contexte d'information imparfaite sur la qualité des œuvres d'art**

Le marché de l'art est un marché potentiellement spéculatif, notamment quand la confiance des agents en leurs propres évaluations est moindre.

Dans un contexte d'information imparfaite, le marché de l'art est-il efficient ? Le prix de vente de l'œuvre (sa valeur économique) reflète-t-il sa « vraie valeur » (sa valeur artistique) ?

**Voir l'activité « jeu numéro 3 »**

#### **Quels résultats tirés de cette activité-jeu ?**

Dans un contexte d'information imparfaite, le marché de l'art n'est pas efficient, car le prix de vente de l'œuvre (sa valeur économique) ne reflète pas sa « vraie valeur » (sa valeur artistique). Les agents économiques ont une rationalité mimétique qui consiste à imiter l'opinion moyenne du marché. Se faisant, l'agrégation de ce type de comportements est à l'origine de prophéties auto-réalisatrices contribuant à la formation de bulles spéculatives. La hiérarchie des valeurs artistiques ne correspond plus nécessairement à celle des prix.

## Document 6 : Le marché de l'art est-il efficace ?

Classement des artistes contemporains selon leurs chiffres d'affaires aux enchères en 2014 et selon leur classement dans le Kunst Kompass

Nom de l'artiste	Nationalité	Total Chiffres d'affaires réalisés aux enchères (millions de \$)	Classement Kunst Kompass 2014
J.-M. Basquiat*	Etats-Unis	162	Non classé
J. Koons	Etats-Unis	115	13
C. Wool	Etats-Unis	62	Non classé
Z. Fanzhi	Chine	60	Non classé
P. Doig	Grande Bretagne	34	Non classé
R. Prince	Etats-Unis	28	67
M. Kippenberger*	Etats-Unis	26	5
Z. Luo	Chine	25	Non classé
Y. Chen*	Chine	23	Non classé
X. Zhang	Chine	21	Non classé

Source : D'après N. Moureau et D. Sagot-Duvaurox, Le marché de l'Art contemporain, Repères, La Découverte, février 2018.

Note :

(\*) Artistes décédés, la référence est le classement Olympe du Kunst Kompass (liste de 20 noms)

( ) Pour les autres (artistes vivants), la référence est le baromètre Kunst Kompass (liste de 100 artistes).

### Questions :

1. A quelle valeur de l'œuvre correspond le chiffre d'affaires réalisé aux enchères ?
2. A quelle valeur de l'œuvre correspond le classement l'indice du Kunst Kompass
3. La hiérarchie des valeurs artistiques est-elle similaire à celle des prix ? Illustrez votre réponse.
4. Formulez les hypothèses explicatives.

Le chiffre d'affaires réalisé aux enchères correspond au prix de l'œuvre.

L'indice de points obtenu au kunst kompass permet d'établir un classement des artistes selon leur valeur artistique.

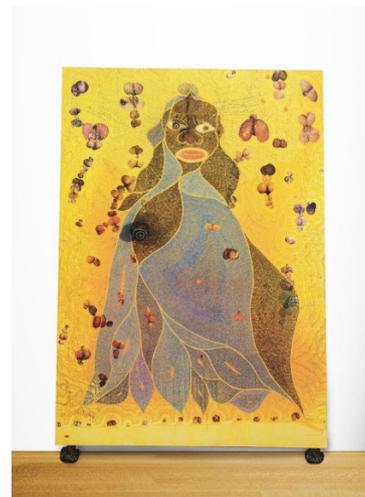
Sur le marché, le prix de l'œuvre ne correspond pas nécessairement à sa valeur artistique telle qu'elle est établie par les instances de légitimation (classement au Kunst Kompass). En admettant que le baromètre « kunst kompass » soit un indicateur fiable de la mesure la valeur artistique d'une œuvre, les données qu'il fournit illustrent bien la déconnexion possible entre le prix sur le marché et la « vraie valeur » d'un bien artistique. En 2015, dans les dix artistes contemporains ayant réalisé le plus haut chiffre d'affaires cumulé aux enchères, seuls trois apparaissent dans le top 100 du classement « Kunst Kompass ».

Les artistes chinois comme Z. Fanzhi ou Z. Luo, Y. Chen ou X. Zhang ou encore les américains Peter Doig ou Martin Kippenberger ne sont pas classés dans le Top 100 du Kunst Kompass alors qu'ils réalisent des enchères records les plaçant dans le Top 10 des prix records réalisés aux enchères.

Hypothèses explicatives : le manque d'information, les comportements mimétiques, et les comportements spéculatifs peuvent être à l'origine de cet écart entre la valeur artistique et le prix.

### Document 7 : Le rôle de l'information médiatique dans la détermination des prix

A New York, le Brooklyn Museum décide d'exposer des œuvres issues de la collection Saatchi fin 1999. L'exposition dans un musée constitue pour les œuvres un petit événement historique marquant une information artistique et venant attester de la reconnaissance institutionnelle de la collection. [...] Le maire de New York, Rudolph Giuliani, tombe en arrêt devant une œuvre de Chris Ofili, *The Holy Virgin Mary* [ci-contre], qu'il juge scandaleuse (le tableau représente une vierge noire peinte avec de la bouse d'éléphant), et décide de suspendre sa subvention annuelle au musée (près de 7 millions de dollars). Des attaques réciproques entre le maire et le musée se succèdent et l'affaire est largement médiatisée, contribuant à faire envoler la cote des artistes de la collection de Saatchi (information médiatique). Sotheby's profite de la publicité pour vendre aux enchères des œuvres de Damien Hirst, artiste soutenu par Saatchi. Par ailleurs, deux semaines après l'ouverture de l'exposition au Brooklyn Museum, la galerie Gavin Brown ouvre une exposition de Chris Ofili à Chelsea et semble avoir vendu l'ensemble des œuvres. En décembre 2000, une des œuvres de Chris Ofili atteint 84 000 livres, soit quatre fois son record chez Christie's. [...]



Source :

L'image provient du site <https://www.saatchigallery.com/aip/imgs/ofili/OFILtheholymaryOFI0007.jpg>.

Texte extrait de N. Moureau et D. Sagot-Duvaurox, *Le marché de l'Art contemporain*, Repères, La Découverte, février 2018, p.-91

#### Questions :

1. Comment expliquer l'envolée du prix d'une des œuvres de Chris Ofili ?
2. Quels sont les différents éléments qui ont contribué à la formation du prix des œuvres du collectionneur Saatchi ?

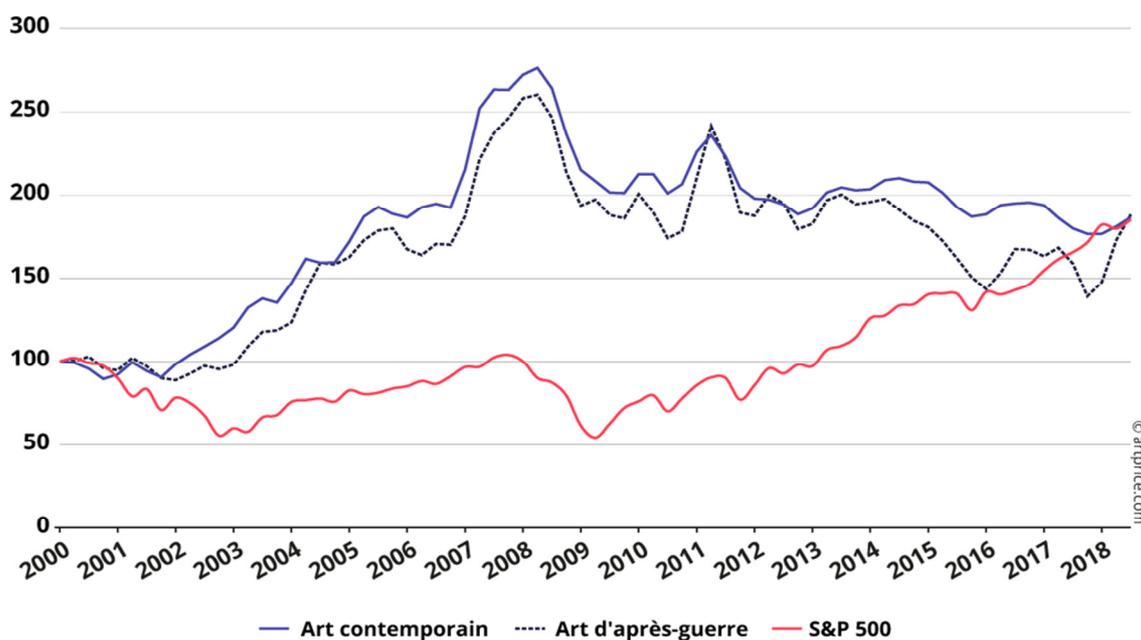
Une des œuvres de Chris Ofili atteint 84 000 livres, soit quatre fois son record chez Christie's. Cet artiste est soutenu par un grand collectionneur Saatchi, exposé au Brooklyn Museum, ce qui atteste de la valeur artistique de ses œuvres, mais bénéficie également d'une publicité médiatique liée au scandale autour de l'une de ses œuvres peinte à la bouse d'éléphant.

On peut aussi voir que le matériau utilisé pour peindre transgresse les règles de l'art classique, ce qui pourrait être interprété comme une preuve de l'originalité du travail de cet artiste. Ce travail pourrait être accueilli potentiellement comme un élément nouveau attestant de la valeur artistique d'une œuvre d'art.

Différents éléments jouent dans la formation du prix d'une œuvre :

- La valeur artistique attestée par les instances de légitimation
- La valeur médiatique liée aux multiples bruits qui gravitent autour d'un artiste
- La valeur de marché qui peut s'auto-alimenter : lorsque le prix d'une œuvre augmente, les acheteurs comme les spéculateurs peuvent interpréter ce signal comme le signe d'une forte demande, ce qui attisera leur convoitise et amplifiera le phénomène (rôle des comportements mimétiques et de la prophétie auto-réalisatrice).

## Document 8 : La valeur des œuvres d'art aussi attractive que la valeur des actions américaines ?



Indice Art contemporain : indice de la valeur globale des œuvres d'art contemporain

Indice Art d'après-guerre : indice de la valeur globale des œuvres d'art d'après-guerre.

Indice S&P 500 : indice de la valeur globale des actions américaines

Source : Artprice.com, Rapport annuel sur le marché de l'art 2018, « Le marché de l'art contemporain 2018 »

### Questions :

1. Quels points communs/ différences y a-t-il entre une action et une œuvre d'art contemporain ?
2. Mesurez l'évolution générale de l'indice de l'art contemporain de 2000 à 2018 et celui de l'indice S&P 500 sur la même période.
3. Pourquoi peut-il être intéressant de comparer l'évolution de ces deux indices pour un investisseur ?
4. Ces deux indices sont-ils corrélés ?
5. Interprétez le pic de 2007- 2008 et formulez des hypothèses explicatives de ce pic.

Une action est un titre de propriété qui correspond à la possession d'une part du capital social d'une société. Celle-ci procure des revenus (dividendes qui représentent un pourcentage du bénéfice) à son propriétaire (actionnaire) et éventuellement une plus-value si elle est revendue plus chère que son prix d'acquisition. L'émission d'action par une société fait entrer des actionnaires parmi les propriétaires de cette société. Ceux-ci participent à l'orientation de la politique de l'entreprise.

Une œuvre d'art est un bien rare et durable qui satisfait un plaisir esthétique, procure des avantages sociaux et peut procurer des gains financiers à son acquéreur, si ce dernier réalise une plus-value en la revendant. L'œuvre d'art ne procure pas de revenu.

Action et œuvre d'art sont des actifs, c'est-à-dire des supports de richesse, qui peuvent procurer une plus value à la revente et servir à des fins spéculatives.

Depuis janvier 2000, la valeur générale des œuvres contemporaines a augmenté de 88%, contre 85% pour l'indice boursier S&P 500.

Ces deux indices sont intéressants à comparer pour un investisseur (acheteur-épargnant). Car les œuvres d'art comme les actions revendues sur le marché secondaire peuvent rapporter une plus-value. D'après ces données, les

deux placements sont intéressants sur le long terme. La création contemporaine, est non seulement aussi performante que les actions américaines, mais peut aussi permettre de diversifier les investissements.

Les courbes très différentes de ces deux indices suggèrent que le Marché de l'Art Contemporain est peu corrélé aux marchés financiers. Notons toutefois, que la crise des subprimes a affecté les deux marchés à la baisse dans des proportions plus importantes pour le marché de l'art contemporain.

Les indices de l'art contemporain et de l'art d'après-guerre ont connu une hausse spectaculaire jusqu'en 2008. L'année 2008 est un point de rupture dans l'évolution des prix. En effet, à partir de cette année, l'indice chute pour revenir à son niveau de 2006.

On peut supposer qu'une bulle spéculative s'est formée jusqu'en 2008, date à laquelle elle éclate, impactée par la crise mondiale des subprimes. En 2009, les indices de l'art contemporain et d'après-guerre reviennent à leur niveau de 2006. On peut alors supposer également que les comportements spéculatifs de type mimétiques (achats massifs) ont induit une hausse du prix des œuvres d'art, hausse disproportionnée relativement à leur « vraie valeur », qui fut corrigée par un ajustement à la baisse de 2008 à 2009 traduisant le revirement des comportements des investisseurs (ventes massives).

#### **Document 10 : Le marché de l'art, un marché potentiellement spéculatif ?**

[...] Après sept années consécutives de hausse des prix, le marché de l'art a basculé en 2008. [...] La crise des subprimes [...] a impacté le marché de l'art dès le premier trimestre 2008. Les premiers signes de repli à l'échelle internationale se sont traduits par une baisse des prix de l'art de -7,5% sur le premier trimestre par rapport au niveau des prix enregistrés au 4ème trimestre 2007. Il faut remonter à la déflagration de 1991-1992 pour observer un tel effondrement. [...]

Dans les années 2000, la demande s'est multipliée et mondialisée, notamment avec l'émergence de nouveaux collectionneurs fortunés venus d'Asie, de Russie et du Moyen-Orient. En réponse à cette demande accrue [...], le nombre d'œuvres d'art mises à l'encan a progressé de 47% sur la décennie. Dans cette pléthore de lots, les acheteurs ont opéré un tri sévère comme l'indique les taux d'invendus oscillant entre 31% et 36% depuis le début du millénaire. En 2008, l'augmentation du nombre de lots soumis à enchères fut explosive, en hausse de 20% par rapport à 2007 qui était déjà une année record ! Le nombre d'œuvres ravalées<sup>2</sup> n'a jamais été si important : il concerne 37,8% des lots présentés sur l'année 2008, dont un pic de 45% pour couronner un mois de décembre des plus frileux en salles. [...]

[La] bulle spéculative atteignait son pic en 2007, soutenue par 1 254 adjudications supérieures au million de dollars, soit autant que sur les années 2005 et 2006 cumulées. En 2008, le marteau est tombé 1 090 fois au-delà du million, dont 65 fois pour Damien Hirst, 45 pour Andy Warhol, 22 pour Gerhard Richter, 19 pour Richard Prince, 18 pour Jeff Koons. L'accélération des enchères millionnaires pour des artistes vivants illustre aussi un phénomène de starisation de quelques élus de l'art contemporain, à la cote gonflée par des vacations<sup>3</sup> annoncées comme de véritables spectacles. [...]

La nouvelle génération de collectionneurs a investi en masse sur des artistes de leur époque, avec lesquels ils se sentent en phase mais aussi sur les signatures les plus spéculatives du moment. La nouvelle configuration du Top 10 des artistes en témoigne avec deux artistes vivants caracolant parmi les meilleurs produits de ventes cette année : Damien Hirst et Gerhard Richter. L'art d'après-guerre (artistes nés entre 1920 et 1944) et contemporain (artistes nés après 1945) représente 32,3% des transactions de Fine Art et près de 35% du chiffre d'affaires mondial. L'art le plus récent fut en 2008 le plus prompt à dégager des enchères à six chiffres. [...] Secteur le plus volatil<sup>4</sup> du marché, l'art contemporain est le premier à souffrir et essuie des réajustements de prix des plus sévères : l'indice des prix d'Artprice accuse une chute de -34,4% sur l'année, la plus violente toutes périodes confondues, gommant deux années de spéculation pour revenir au niveau de prix de 2006. Les artistes les plus touchés par la baisse des prix sont ceux dont la cote a flambé très rapidement tandis que l'art ancien résiste, en hausse de 15% par rapport à 2007. [...]

1. syn. : mettre en vente aux enchères

2. syn. : œuvre dont le prix a baissé

3. syn. : ventes

4. syn. : fluctuant

Source : Artprice.com, Rapport annuel du marché de l'art « Tendances du marché de l'art 2008 », [https://imgpublic.artprice.com/pdf/trends2008\\_fr.pdf](https://imgpublic.artprice.com/pdf/trends2008_fr.pdf)

### **Questions :**

1. Quel est le déterminant majeur de la hausse de la demande d'œuvres d'art au cours des années 2000 ?
2. Dans quel genre d'art la demande a-t-elle le plus progressé au cours des années 2000 ? Quelle conséquence directe cela a-t-il eu sur le prix de cette catégorie d'œuvre d'art ?
3. Quelle conséquence directe la forte progression de la demande d'œuvre d'art a-t-elle eu sur l'offre ? Pourquoi ?
4. En quoi le secteur du marché de l'art contemporain est-il considéré comme un marché plus volatile que le marché de l'art ancien ?
5. Formulez des hypothèses explicatives sur cette volatilité des prix plus forte du marché de l'art contemporain.

La demande d'œuvre d'art augmente au cours des années 2000 du fait d'une progression de la demande émanant des marchés émergents (Asie, Russie, Moyen-Orient). Le nombre de riches augmentant avec le développement économiques de ces pays, de nouveaux collectionneurs fortunés entrent sur le marché mondial de l'art.

Ces nouveaux riches s'intéressent aux artistes vivants, artistes de leur époque, et désirent acheter des œuvres d'art contemporain, d'où la forte progression de leur prix.

La demande augmentant, le marché devient attractif pour les offreurs qui supposent que le prix de l'art va monter. Les propriétaires d'œuvre d'art sont donc incités à vendre, ce qui augmente l'offre sur le marché secondaire notamment sous la forme de ventes aux enchères.

Le marché de l'art contemporain est un marché volatile car les variations de prix sont plus amples que celles des autres catégories d'art. Jusqu'en 2008, sur le marché secondaire, la demande augmente plus fortement que l'offre, ce qui fait monter les prix. Suite la crise des subprimes, la demande baisse relativement à l'offre qui augmente, ce qui fait chuter les prix.

Les variations plus amples des prix s'expliquent par le jeu des comportements spéculatifs de type mimétique dans un marché où la qualité des œuvres n'est pas clairement définie. En effet, ce marché concerne majoritairement des artistes vivants donc des œuvres relativement récentes et un art relativement mieux compris de quelques initiés. En outre, les enchères records alimentées par la demande croissante des marchés émergents font l'objet d'une information médiatique qui conduit à des phénomènes de starisation de quelques artistes de l'art contemporain alimentant à la hausse leur cote sur le marché.

Ce marché est donc relativement opaque (moins transparent sur la qualité des œuvres), donc plus sujet à des comportements spéculatifs mimétiques que les autres marchés d'art (relativement à l'art ancien par exemple).

## BILAN : Dans quelle mesure le marché de l'art est-il atypique ?

**Exercice 1 :** Le marché de l'art est-il un marché parfaitement concurrentiel ? Compléter la colonne relative au marché de l'art pour montrer en quoi le marché est relativement éloigné d'un marché parfaitement concurrentiel.

	<b>Marché parfaitement concurrentiel (hypothèses de la concurrence pure et parfaite)</b>	<b>Le marché de l'art : un marché particulier</b>
<b>Caractéristiques des produits ?</b>	Homogénéité (produits parfaitement identiques, comparables, donc substituables)	Hétérogénéité des produits. Le marché de l'art est segmenté (art ancien, art contemporains, art modernes etc.). Les produits sont imparfaitement substituables : beaucoup d'œuvres d'art sont uniques et considérées comme telles.
<b>Transparence de l'information ?</b>	Information parfaite détenue par les acheteurs et les vendeurs (qualité des produits, lieux de ventes etc.)	Information imparfaite. Elle dépend de la transparence de l'information artistique qui peut être brouillée par l'information médiatique. L'accès à l'information artistique dépend de la dotation en capital culturel.
<b>Pouvoir de marché des vendeurs ?</b>	Atomicité (aucun pouvoir de marché, les agents sont preneurs de prix)	Pas d'atomicité : certains vendeurs détiennent un réel pouvoir de marché. Plus la valeur artistique d'une œuvre d'art est reconnue et unique, plus l'artiste et les intermédiaires marchands peuvent fixer un prix élevé (faiseurs de prix). Le marché des ventes aux enchères n'est pas concurrentiel, il est en duopole (Christie's et Sotheby's détiennent la majorité du marché).
<b>Accès au marché ?</b>	Libre entrée/sortie du marché (les vendeurs et les acheteurs peuvent entrer/ sortir sans coûts du marché).	L'entrée sur le marché en tant qu'acheteur suppose d'être initié (capital culturel). L'accès à l'information artistique a un coût de recherche d'information. Le redéploiement de l'activité d'un vendeur (artiste) ne se fait pas sans coût (exemple d'un artiste spécialisé en art contemporain qui doit changer d'activité faute de succès).
<b>Rationalité des acteurs ?</b>	Rationalité parfaite (les vendeurs cherchent à maximiser leur profit sous contraintes de coûts, les acheteurs cherchent à maximiser leur satisfaction sous contrainte de budget).	Rationalité imparfaite. Les acheteurs peuvent adopter des comportements mimétiques par manque de confiance en leurs propres évaluations sur la valeur artistique. Il peut être rationnel d'acheter le bien quand son prix augmente afin de réaliser une plus-value.
<b>Les caractéristiques de la courbe d'offre ?</b>	Loi de l'offre : L'offre est une fonction croissante du prix (les quantités vendues augmentent quand le prix augmente).	L'offre est une fonction croissante du prix.
<b>Les caractéristiques de la courbe de demande ?</b>	Loi de la demande : La demande est une fonction décroissante du prix (les quantités achetées baissent quand le prix augmente).	La demande peut être une fonction croissante du prix. L'œuvre d'art est un bien de Veblen (consommation ostentatoire source de distinction sociale), mais aussi un placement qui peut satisfaire la recherche d'un gain financier. Ainsi, quand le prix augmente, la demande peut augmenter.
<b>Comment se détermine le prix ?</b>	Le prix est donné par le marché, il correspond au prix d'équilibre du marché atteint par tâtonnement jusqu'à ce que l'offre égalise la demande.	Le prix n'est pas donné par le marché et ne correspond pas au prix d'équilibre. Le prix dépend de la qualité de l'information détenue par les agents. Le prix d'une œuvre peut être le résultat de l'agrégation des comportements mimétiques sur le marché et n'est donc pas seulement le fruit du prix qu'est prêt à mettre un collectionneur désireux de se procurer une œuvre d'art (différent d'un prix du désir dont la seule limite est le pouvoir d'achat).

**Exercice 2 :** Le marché de l'art est-il si différent des autres marchés ? Dans les faits, le marché de l'art est un marché potentiellement spéculatif. Sans pour autant être totalement identique, son mode de fonctionnement se rapproche de celui du marché boursier. Compléter le tableau ci-dessous.

	<b>Marché boursier</b>	<b>Marché de l'art</b>
Produit échangé ?	Action (titre de propriété sur le capital social d'une société)	Œuvre d'art (bien rare, durable qui procure des plaisirs esthétiques, des avantages sociaux (prestige, distinction) et des gains financiers).
Type d'actifs (financier ou réel) ?	Actif financier (support de richesse)	Actif réel (support de richesse)
Articulation entre le marché primaire et le marché secondaire ?	Marché primaire (émission d'action par la société)/ Marché secondaire (revente de l'action par l'actionnaire à un investisseur)	Marché primaire (vente de l'œuvre par l'artiste)/ Marché secondaire (revente de l'œuvre par un collectionneur).
Qui sont les offreurs sur le marché primaire ? sur le marché secondaire ?	Vendeur sur le marché primaire : une société Vendeur sur le marché secondaire : un actionnaire	Vendeur sur le marché primaire : un artiste Vendeur sur le marché secondaire : un collectionneur
Qui sont les demandeurs sur le marché primaire ? sur le marché secondaire ?	Acheteur sur le marché primaire : un actionnaire Acheteur sur le marché secondaire : un épargnant (investisseur)	Acheteur sur le marché primaire : un collectionneur Acheteur sur le marché secondaire : un collectionneur
Intermédiaires marchands entre l'offre et la demande ?	Sur le marché primaire : une société financière Sur le marché secondaire : une société financière (banques, investisseurs institutionnels)	Sur le marché primaire : en général, une galerie Sur le marché secondaire : en général, une maison de vente
Quels sont les déterminants de l'offre sur le marché primaire ? sur le marché secondaire ?	Sur le marché primaire : l'entreprise qui émet une action recherche un financement de ses investissements productifs. Sur le marché secondaire : un actionnaire qui revend une action est motivé par le gain financier (plus value).	Sur le marché primaire : l'artiste est motivé par la création artistique et le profit Sur le marché secondaire : le collectionneur qui revend une œuvre est motivé par le gain financier (plus-value).
Quels sont les déterminants de la demande sur le marché primaire ? Sur le marché secondaire	Sur le marché primaire : l'acquéreur est motivé par le pouvoir décisionnel qu'il détient sur une entreprise, mais aussi par le revenu retiré de cette action (dividende) Sur le marché secondaire : idem que sur le marché primaire.	Sur le marché primaire : l'acquéreur est motivé par l'achat d'une œuvre source de distinction sociale (bien de Veblen), par le plaisir esthétique qu'elle procure, mais aussi par la plus value possible à la revente. Sur le marché secondaire : idem que sur le marché primaire.
Rationalité des acteurs ?	Rationalité limitée en contexte d'information imparfaite. Possibilité de comportements mimétiques (rationalité mimétique).	Rationalité limitée en contexte d'information imparfaite. Possibilité de comportements mimétiques (rationalité mimétique).
Efficience du marché (le prix reflète la valeur fondamentale) ?	En situation d'information parfaite (imparfaite), le prix de marché reflète (ne reflète pas) la « vraie valeur » de l'action.	En situation d'information parfaite (ou imparfaite), le prix de marché reflète (ne reflète pas) la « vraie valeur » de l'œuvre.